

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messenger suisse de France

Band: 10 (1964)

Heft: 12

Artikel: Le Foyer de la jeunesse catholique de Paris

Autor: Rossat, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Foyer de la Jeunesse Catholique de Paris

Jeunes gens et jeunes filles catholiques de la Suisse alémanique qui formez le désir de venir à Paris pour travailler ou pour vous perfectionner dans l'étude de la langue française, n'ayez pas peur et n'hésitez pas car vous aurez toute facilité pour cela.

Depuis déjà trois ans, un foyer catholique dirigé par M. l'abbé Schilliger a été créé pour vous à Paris, 10, rue Violet, dans le XV^e arrondissement.

Très coquet, très accueillant, vous trouverez là le réconfort et la détente dont on a tant besoin dans l'isolement d'être loin des siens, loin de sa patrie sans amis et surtout dans l'ignorance de la langue française.

En outre, il s'est formé une chorale de tous ces jeunes qui, bien souvent, nous permettent d'entendre les lieds de notre chère patrie.

Une très jolie chapelle a été créée pour permettre de se recueillir et prier.

M. l'abbé Schilliger, qui, tel un bon berger veille sur son troupeau, est en même temps un fin psychologue sachant se faire écouter et aimer tout à la fois. Véritable sacerdoce que cette direction de ces jeunes en face de tous les écueils qu'ils peuvent rencontrer dans cette capitale.

Un historique s'impose, si sommaire soit-il de ce beau mouvement dont l'utilité se justifie quotidiennement.

Jusqu'en 1961, ce bâtiment était un dispensaire dirigé par des Sœurs de charité italiennes; chaque matin, il était coutumier de voir dans la rue un attroupement de gens attendant l'ouverture du dispensaire pour y recevoir les premiers soins.

Devenu trop étroit pour le rôle auquel il était destiné et dans l'impossibilité d'opérer des transformations sur un budget déjà bien difficile à équilibrer, l'immeuble fut mis en vente et acheté par le foyer

catholique suisse. Les anciens occupants allèrent s'installer, pas très loin, je crois, et dans le même arrondissement.

C'est grâce à la générosité bien connue d'un industriel suisse de Paris, M. Helfenberger, de Mgr Bonnewert, Prélat du diocèse de Bâle, véritable Père spirituel de notre foyer, des Messieurs les Evêques suisses, de quelques mécènes, des quêtes de Carême et de trente-cinq quêtes faites un peu partout, que fut créé ce foyer qui rassemble non seulement la jeunesse catholique suisse, mais aussi les jeunes protestants accueillis avec joie dans toutes nos réunions.

De cet immeuble que nous avons connu comme dispensaire, vétuste à faire peur, non entretenu, délabré, véritable nid à poussière, presque inhabitable, notre Abbé, à l'instar des missionnaires d'Afrique, s'est mis courageusement à l'œuvre, se transformant en architecte, en entrepreneur et même en ouvrier, entouré de tous ses jeunes, accomplissant là un véritable miracle. Nul ne reconnaîtrait plus cette mesure d'autrefois.

Sans aucune exagération, nous pouvons dire que de l'ancien bâtiment seuls ont subsisté les quatre murs et la toiture; de tout cet intérieur archaïque, il ne reste rien. Véritable résurrection qui fait place à un intérieur moderne, gai et avenant, bien fait pour plaire à une jeunesse autant qu'aux vieillards.

Faisons maintenant une description quelque peu sommaire de cet intérieur :

Tout de suite après l'entrée, c'est un grand couloir se prolongeant jusqu'à la salle de réunion. Au départ, c'est la salle de jeux donnant sur la rue Violet, claire, attrayante, bien faite pour plaire à nos jeunes. A son extrémité, un vestiaire et une toilette. Reprenant notre couloir, on trouve l'escalier conduisant au premier étage, puis une petite chambre de repos.

Nous sommes maintenant dans ce que l'on appelle salle de réunion, bien que sa disposition spéciale ne s'y prête pas trop. Effectivement, son originalité réside à ce qu'elle était éclairée par jour astral; toute sa partie centrale, au moins quatre mètres sur quatre, est à ciel ouvert, mieux, sur cet emplacement, on peut voir un splendide acacia dont les branches s'élèvent assez suffisamment haut pour donner de l'ombrage à la véranda du premier étage; dans un angle est encore près du mur un puits de douze mètres de profondeur dont la margelle forme niche dans le mur, chaîne et seau en complètent l'originalité; cette pièce donne l'impression d'un pâtis de maisons de la Rome antique. Là encore, un vestiaire et une toilette.

Ce n'est pas terminé pour le rez-de-chaussée, reste encore la salle de spectacle, très grande, car le bâtiment, s'il n'est pas large, est très profond, très attrayant aussi avec ses murs clairs, une très belle scène et un bar, s'il vous plaît, pour nos auditeurs et orateurs, des sièges modernes et très bien compris. Sur les murs s'accrochent de gentils souvenirs rappelant nos fermes suisses, barates, moules à beurre, lanternes, etc., etc...

Derrière cette salle, la chaufferie, et c'est là l'extrémité de l'immeuble.

C'est, à présent, le premier étage, remis complètement à neuf. A la suite, au-dessus de l'escalier, une jolie petite cuisine donnant sur la terrasse moderne, dans sa conception comme dans son agencement, une pièce pour atelier de couture et une autre chambrette d'hôte de passage. N'oublions pas la partie en terrasse et en pergola; au centre, notre grand acacia, avec ses branches projetant de l'ombrage sur toute cette superficie; des fleurs et des plantes grimpances en agrémentent ce joli coin.

J'allais encore omettre la chambrette de notre Abbé donnant sur

la rue Violet, très agréable aussi et bien spacieuse.

Arrivons maintenant au fleuron de la couronne : la chapelle et la sacristie. C'est une réussite et je crois que nous devons féliciter notre architecte en robe et ses jeunes. L'éclairage se compose d'un grand châssis avec des vitraux du célèbre verrier suisse Wieder, cette œuvre d'art représente le Christ, mais, hélas ! en peinture extra-moderne ; or, comme pour ma part, je n'aime pas du tout ce genre abstrait, tout en ne niant pas que ce soit un chef-d'œuvre, je réserve mon appréciation.

De toute cette description, peut-être un peu longue, de notre joli foyer, je tiens à rappeler que tout a été édifié par notre Abbé et tous ses jeunes qui ont apporté dans ce rajeunissement une compétence et une ardeur dignes d'éloges. Un industriel suisse a même fourni tous les bois du nouveau plancher ; il est même venu sur les lieux aider

et conseiller les jeunes dans cette exécution ; les sièges sont arrivés également tout coupés et prêts à être montés.

Moi qui ai eu la joie d'assister — ainsi que toute la Maison suisse de Retraite d'Issy — à l'inauguration de cette salle, je voudrais que tous mes lecteurs et compatriotes comprennent l'importance du travail qui a été fait. On reste sous le charme en voyant tout cet intérieur neuf, propre, et tellement coquet, qu'on ne peut qu'inviter jeunes gens et jeunes filles à venir à Paris. Ils trouveront, ici, de bons ou bonnes camarades, un Abbé qui, par sa gentillesse, saura toujours les engager dans le droit chemin, tout en y mettant la gaité de leur âge.

Parents, en toute confiance, vous pouvez envoyer, sans crainte, vos enfants à Paris, Dieu les préservera de toutes les embûches de la Capitale.

F. ROSSAT.

Prix de la critique à Ernest WIDMER

Le 2 novembre, le compositeur suisse Ernest Widmer a reçu le Prix de la Critique, d'une valeur de 2.000 francs, lors du 7^e Concours international de composition musicale, organisé par le Casino de Divonne-les-Bains.

Deux autres récompenses ont été décernées à la même occasion : le Premier Grand Prix du Casino de Divonne et le Prix du Public, dont les lauréats sont des compositeurs français.

Les œuvres primées, des « concerti da camera », pour violon et orchestre, ont été interprétées à la Salle Gaveau, à la même date, par le violoniste Devy Erlih, accompagné par l'Orchestre de Chambre Paul Kuentz.

Cercle Suisse Romand

Siège Social : 10, rue des Messageries

GRANDE FÊTE DE NOËL

SAMEDI 19 DECEMBRE 1964 à 20 h 45 précises

Dans la grande salle de la MAIRIE du V^e Arr., 21, place du Panthéon, Paris. Métro : Cluny ou Luxembourg
Sous la Haute Présidence d'Honneur de S.E. A. SOLDATI, Ambassadeur de Suisse en France

PROGRAMME

- | | |
|---|---|
| 1 ^o Hymne suisse | 4 ^o Orchestre Louis DURE |
| 2 ^o Suzy DORNAC
et ses jeux d'enfants | 5 ^o À travers les songes
Féerie lumineuse |
| 3 ^o Géo TEROS
Le Magicien Ombromane | de J. DORIA et F. BERNARD |

Le programme sera présenté par A. de WALKER

DISTRIBUTION de JOUETS et FRIANDISES par le PERE NOEL

Cartes d'entrée : 8 F. Gratuite pour les enfants

Buffet tenu par M. UNGEMUTH

De MINUIT à L'AUBE

GRAND BAL DE NUIT

avec l'orchestre des Yung-Fellows

Cartes en vente : AMBASSADE DE SUISSE, 142, rue de Grenelle,
OFFICE SUISSE de TOURISME, 37, bd des Capucines,
Café LE FRANÇAIS, 3, av. de l'Opéra,
Maison SCHMID Père et Fils, 8, rue St-Laurent, X^e,
Madame la Concierge, 10, rue des Messageries, X^e,

Invitation cordiale à tous

LE COMITE.